



A propos de l'infinitude

De tout temps, ombre et la lumière sont deux composantes majeures par lesquelles la peinture existe. Et l'ombre portée participe fréquemment des compositions jusqu'à intervenir dans les réalisations tridimensionnelles les plus sophistiquées en jouant avec la lumière artificielle ou solaire. Dans une grande partie de ses oeuvres, Sophie Whettnall réunit les trois éléments, les conjugue pour les rendre complémentaires, complices, jusqu'à les confondre. C'est le cas particulièrement dans son intervention in situ visible de l'extérieur de la galerie, à travers la vitrine traitée très finement afin de filtrer la lumière naturelle. Au sol de la galerie, un rhizome semblable à une arborescence peut être florale, en ombre noire. Dont la source est invisible. Mystérieuse, comme un jeu de lumière dont on ne saisit pas l'origine. Une ombre de nulle part qui s'impose d'elle-même et disparaîtra progressivement, lentement, sous les pas des visiteurs. Une ombre appelée à s'évanouir, à mourir au fil du temps, dans la lumière qui jamais ne révélera son secret. L'art a tous les pouvoirs, même celui d'opérer par magie. Aumour, en contraste, deux grandes surfaces blanches. Des tableaux monochromes semblables à des ondes qui se dispersent ou à des vagues qui viennent mourir paisiblement sur la plage. Ce sont des papiers déchirés, aux bords imprévisibles à la fois doux et éraillés, écorchés, et superposés à la manière du temps qui poursuit son chemin quoi qu'il arrive, même une rupture imprévisible. On est là dans la beauté lumineuse et dans l'intemporalité matérialisée, dans le rythme de la vie et de l'univers, dans le parcours sans fin en compagnie de Brancusi. A l'étage, les "Cotton Candy Landscapes" (Paysages de barbe à papa) apportent leurs tendres couleurs sucrées, le jaune et le mauve en tonalités retenues. Ici, les déchirures et les agencements irréguliers font naître des paysages improbables, légèrement ouatés, presque vaporeux, comme des nuages en mouvement, ici ou là parfois piquetés d'étoiles. On est conquis, pris dans un enchantement quasi cosmique, dans le champ du merveilleux poétique et onirique. (C.L.)

Sophie Whettnall, "Longueur d'ondes", Galerie Michel Rein, 51A rue, de Washington, 1050 Bruxelles. Jusqu'au 25 mai. Du mercredi au samedi de 10h à 18h. www.michelrein.com